



**Mardi 3 octobre 2017**  
**Cent jours après les élections**  
**Christophe Barbier**

## **Que reste-t-il du candidat Macron issu de la société civile ?**

Il reste « nous » : la curiosité et l'attente des Français face au phénomène Macron.

Il y a une forme d'aventure à confier le pays à un homme jeune qui n'a pas eu de mandat avant, mise à part une brève expérience de ministre et encore plus brève expérience de secrétaire adjoint à l'Elysée. Il a créé une surprise et une attente énorme, donc il crée maintenant des sentiments d'inquiétude, d'impatience, de suspense.

Il y a deux sortes de « macronistes » :

1. Ceux qui accordent à Emmanuel Macron le bénéfice du doute : en général ceux qui l'on rejoint plus tardivement, qui ont voté au deuxième tour ou aux législatives.
2. Ceux qui sont dans l'ombre du doute sont ceux qui ont cru en lui dès le début. Ils doutent mais ils ne le montrent pas.

Emmanuel Macron a créé une France en suspension dont on ne sait pas si :

- Elle a décollé, elle est dans l'air avant d'atterrir le plus loin possible dans une sorte de nouvelle ère
- C'est une France qui a décidé de plonger dans le bain de la modernité (en ce moment nous sommes entre le plongeur et l'eau).

Il reste du candidat Emmanuel Macron une qualité de communication hors du commun : exemple récent de Whirpool avec une mise en scène remarquable. Discours technique / politique (code du travail - flexibilité, formation professionnelle, sécurité, assurance chômage) et discours philosophique. Le macronisme c'est du libéralisme social : on fait de l'argent et on le distribue ensuite.

## **Quel avenir pour les deux grands partis ?**

Le tsunami de la République en Marche a mis dos au mur les partis traditionnels

On est dans les ruines des partis, quel est leur avenir ?

- Dégâts énormes pour le PS. Incapacité à trouver un chef chez les socialistes, incapables de s'entendre sur un changement de nom. Ils ont du mal à reconnaître que le socialisme est une idéologie morte car c'est une idéologie qui a répondu aux défis de la révolution industrielle pour corriger les effets du capitalisme mais à l'entrée d'une révolution post industrielle, ils n'ont pas réalisé que le socialisme est mort. Ils ne savent plus où ils habitent à tel point qu'ils vendent le siège de la rue de Solferino !
- La droite résiste mieux, elle garde deux composantes importantes : identitaire et sécuritaire. De plus, elle a des fiefs locaux (municipaux et régionaux) plus importants, contrairement à la gauche (à part quelques exceptions comme Anne Hidalgo). L'idéologie de droite résiste plus facilement au macronisme car l'élection s'est faite sur des thèmes économiques et sociaux : l'abolition du clivage droite-gauche et des dogmes pour continuer à faire vivre notre système économique et social. En cas d'échec d'Emmanuel Macron la droite rebondira plus facilement que la gauche.
- Le FN s'est autodétruit pendant le débat télévisé Macron / Le Pen, les législatives (mode de scrutin compliqué pour le FN), et enfin l'explosion avec Philippot. Le FN n'est plus audible.

- L'opposition c'est Jean-Luc Mélenchon, et Emmanuel Macron l'entretient car cela le favorise ; en cas d'échec de sa politique, il y aura aux prochaines présidentielles JL Mélenchon M. Le Pen et JL Mélenchon passera, ce sera donc une catastrophe. JL Mélenchon apparait comme opposant officiel alors qu'il ne mérite pas ce titre car il n'a que 17 sièges à l'Assemblée et était 4<sup>ème</sup> au premier tour des présidentielles. Il est très à l'aise sur les terrains économiques et sociaux (salaires, travail, retraites, ISF) mais pas sur la sécurité et la diplomatie (Corée du Nord, Syrie, Venezuela). L'issue de JL Mélenchon c'est de revenir sur le débat européen. C'est une opposition conjoncturelle et ponctuelle.

Y a-t-il un nouveau rôle de JL Mélenchon après les échanges avec Edouard Philippe ?

JL Mélenchon traversait une mauvaise polémique avant cette confrontation (nazis) et son adversaire est Emmanuel Macron et non Edouard Philippe

D'autre part ces deux hommes ont horreur d'être convoqués par la télévision pour un spectacle ; France 2 avait annoncé du « sang sur les murs » ; de connivence ils ont décidés de saboter ce rendez-vous. Si cette attitude perdure cela voudra dire que JL Mélenchon prend acte de sa défaite sociale.

JL Mélenchon attend les prochaines manifestations électorales : les européennes 2019.

## Emmanuel Macron et les médias

Cette stratégie de communication distante des médias politiques et portée sur son image de Président est-elle efficace ?

Elle est cohérente, à moitié efficace et surtout périlleuse.

Les médias ne font pas l'élection, c'est le peuple français (Michel Rocard, Edouard Balladur, Lionel Jospin, Ségolène Royal). Un peuple qui s'intéresse est un peuple qui commence à voter.

La mode change mais le peuple concasse les hommes politiques et choisit le plus résistant.

Plutôt qu'une aventure négative les français ont préféré l'aventure positive, pro Europe et qui va nous faire aimer du monde entier.

Avant tout le monde, l'Express a su dire qu'Emmanuel Macron allait faire un tabac : position européenne, France mondialiste etc....

La communication d'Emmanuel Macron a décidé d'une omerta pour briser l'horizontalité et mettre en place une verticalité.

Pour les journalistes :

Chirac c'est le copain

Nicolas Sarkozy est le président comme tous les français rêveraient d'être, un surhomme.

François Hollande est le président normal.

Emmanuel Macron : c'est à lui qu'on parle, le Jupiter muet est devenu un Jupiter qui parle aux Français soit par des médias directs (télévision) soit par sa garde rapprochée (Ismaël Emelien, Sylvain Faure, Bruno Roger Petit).

On touche les médias par Facebook et les tweets.

Il y a une canalisation des médias : c'est la démediation : images fournies par le Président (Le pool).

Nouvelle consigne après l'été : on reparle aux commentateurs pour les nourrir.

Les médias ne sont pas là pour parler des bonnes nouvelles. Il est important de ne pas cultiver la morosité mais la presse doit rester dans un doute sceptique permanent.

## Emmanuel Macron l'économie et la loi travail

La flexi-sécurité doit être permanente. Dans la réforme du code du travail on a la flexibilité, mais il manque quelque chose c'est le seuil de 50 salariés.

Le MEDEF ne semble pas convaincu ni suivre. Seul Geoffroy Roux de Bezieux encourage l'embauche.

La Sécurité peut être une chance si le chômage reste un incident de parcours. Avant, « échouer c'était prouver que l'on avait tenté », et on avait droit à plusieurs chances. En France on ne réagit pas comme cela, on préconise le fonctionnariat ou les grandes entreprises. On préfère mettre de l'argent

dans l'indemnisation du chômage, plutôt que d'armer les personnes pour qu'ils puissent rebondir.

Nous avons fait le choix collectif du chômage de masse correctement indemnisé plutôt qu'une indemnisation moindre mais une formation des employés pour qu'ils ne soient jamais inemployables.

Assurer ce changement va être très difficile.

« Apprendre aux oiseaux qui volent bas qu'ils peuvent devenir des poissons efficaces. »

La formation professionnelle est la clef, mais c'est une énorme masse d'argent captée par des organismes que l'on a du mal à évaluer et qui financent en partie le système social et syndical. Donc défaire cet écheveau va être très compliqué.

Le culte de l'apprentissage est indispensable.

Message d'Emmanuel Macron : « Les droits à » c'est fini. Il souhaite impulser une réflexion collective pour réfléchir à ce qui dispensable et indispensable.

Pour les APL on casse un système, car les propriétaires augmentaient les loyers à chaque augmentation des APL. Bras de fer de l'Etat avec les bailleurs : diminuez vos loyers pour que l'on puisse diminuer les aides. Le but est de déclencher un cercle vertueux déflationniste dans ce domaine.

Les retraités au-dessus d'un certain seuil représentent une population assez avantagée (née après la deuxième guerre mondiale, n'a pas fait les guerres de décolonisation, a eu 20 ans en mai 68, a connu la prospérité, le plein emploi, l'inflation. Au moment du choc pétrolier suffisamment bien installée pour supporter la crise).

Il faut changer les systèmes.

Les grandes économies de l'Etat doivent se faire

- Le personnel de l'Etat
- Moins d'emploi public

## Emmanuel Macron et l'Europe

Emmanuel Macron est le premier Président français à avoir une vraie vision européenne depuis François Mitterrand. Sa vision européenne est ambitieuse, renouvelée, post Brexit, post fièvre populiste et post Merkel. Ce sont les premières images fortes de la France avec Trump et Poutine.

A la suite des élections, l'Allemagne est affaiblie et donne l'initiative à Emmanuel Macron.

Il faut garder ce couple franco-allemand et agréger les pays autour d'eux.

Le choix des sièges laissés vacants par les anglais (73) pourrait donner la possibilité de faire une liste complémentaire transnationale par idéologie de députés.

Le Brexit est une chance inouïe.

Une Europe à la carte ?

Une Europe horizontale, étalée, arrimée à une géographie de la paix.

Mais à côté de l'Europe « étalée » il faut recréer une Europe de l'intégration, de la profondeur.

Il y avait plus de différences en 1900 entre un breton et un provençal qu'aujourd'hui entre un français et un allemand.

Aujourd'hui en Europe, tout le monde

- parle la même langue : anglais
- a un socle de valeurs communes : les droits de l'homme et de la femme, la liberté d'expression.

Nous avons tout ce qui permettait à Renan de définir une nation :

- Un territoire commun
- Une valeur commune
- Des aspirations communes

Nous sommes mûrs pour la nation européenne à condition de faire converger les politiques régaliennes.

Il faut une convergence fiscale des impôts sur les sociétés, mais pas forcément le même impôt. (ex Paris vs Slovaquie).

## Emmanuel Macron et la culture

La place de la culture dans la politique française est fondamentale aux yeux du monde et des français.

III<sup>e</sup> République, république des avocats et des instituteurs – ils étaient lettrés naturellement. Même lorsque l'on a eu des militaires.

Puis est arrivée la culture de l'ENA. Si les personnes à la tête de l'Etat issues de l'ENA ne font pas l'effort personnel de se cultiver, ils se trouvent déconnectés de la réalité du peuple.

Jacques Chirac avait une culture extrêmement riche mais difficile à partager avec les français et difficile à faire rayonner (les arts premiers).

François Mitterrand et Emmanuel Macron retournent aux sources de la fibre littéraire. Bien que le goût de l'histoire littéraire de Mitterrand ait nui à sa vision de la politique extérieure (ex de la Russie).

Il faut la faire partager aux Français, comme Emmanuel Macron à la Sorbonne. Des différences qui deviennent des richesses partagées et non des sources de polémique. La culture fait un personnage qui a des racines.

## Catalogne – Ecosse...

L'Europe est impuissante à gérer les dérives régionalistes et indépendantistes, et elle est inquiète car elle n'a pas la solution. Il y a pour la première fois en Catalogne un populisme pro européen.

La règle pour l'adhésion à l'Europe c'est l'unanimité, donc si la Catalogne est indépendante elle ne serait ni dans l'Europe, ni dans l'euro. La seule solution pour ces régions indépendantes serait d'ouvrir un guichet de paradis fiscal pour se financer et donc devenir la proie des mafias, sauf à avoir une ressource personnelle (Ecosse/pétrole). L'Europe ne peut laisser faire car c'est sa destruction.

## La fronde du mouvement En Marche en juillet

Deux raisons :

- Humaine et normale : quand on dessine un organigramme il y a des déçus.
- Lors de la création du mouvement il était ouvert à tous, Emmanuel Macron a voulu structurer le parti. Il a perdu la flexibilité du mouvement et a donc fait des insatisfaits.

Trois révolutions :

- La révolution des hommes : Les Français voulaient couper les têtes
- La révolution des partis : Faire tomber le système créé en 58 (gauche/droite). La démocratie représentative ne fonctionne plus.
- La démocratie représentative des élus n'arrive pas à passer par-dessus la mondialisation : comment inventer une nouvelle démocratie directe, sans en arriver à la démocrature ?

## Emmanuel Macron et l'international

Flou.

Diplomatie active : Mettre la France en première ligne dans tous les pays.

Réalisme intéressant (Syrie)

La coalition très fragile en Lybie avance.

La Corée du Nord : position difficile, audacieuse (s'est aligné sur la position chinoise) mais un peu naïve.

Il a pris la tête du monde anti Trump sur l'écologie.

Tâtonnement diplomatique qui se construit petit à petit.

Le Ministre des Affaires étrangères est très discret.

L'Afrique est le grand trou de la pensée macronienne.

Importance d'électrifier l'Afrique : sinon on ne jugulera pas l'immigration africaine parce que sans courant on ne peut rien faire (JL Borloo).

### **Emmanuel Macron et l'écologie**

Il lui faut éviter de tomber dans l'écologie punitive.

Prospective intéressante sur l'invention du modèle économique post pétrole.

Macron et Hulot ont une vision juste d'une écologie réelle.

### **Le couple Emmanuel Macron / Edouard Philippe**

Le Premier Ministre existait, il n'existe plus. Auparavant, il était le chef de la majorité. Le président était élu pour 7 ans et le chef du parti pour 5 ans, ils avaient donc intérêt à être forts chacun dans leur domaine. Aujourd'hui le député doit son élection à Emmanuel Macron et non à Edouard Philippe, le Premier Ministre n'existe donc plus comme chef de la majorité ; il est nul et affaibli dans l'opinion.